

---

Genève, le 19 décembre 2012

## **Santé et prévention en milieu carcéral : l'Unité de médecine pénitentiaire des HUG remporte deux prix**

---

**Pour la deuxième année consécutive, l'Unité de médecine pénitentiaire des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) voit ses travaux de recherche distingués par des confrères étrangers, en remportant simultanément deux prix lors du Congrès international de médecine pénitentiaire qui s'est tenu à Madrid en novembre dernier. Les deux études ainsi récompensées ont trait aux maladies infectieuses en milieu carcéral. Elles illustrent la mission fondatrice de cette unité, à savoir offrir aux détenus une qualité de soins équivalente à celle dont bénéficie l'ensemble de la population.**

Attribués au Dr Laurent Gétaz, chef de clinique et aux collaborateurs de l'Unité de médecine pénitentiaire, ces deux prix mettent en évidence la qualité des travaux scientifiques menés sur le terrain dans le cadre d'une collaboration étroite et fructueuse entre les prisons de Genève, les HUG et la recherche médicale académique. Les deux études primées ont pour thème un contrôle adéquat des maladies infectieuses afin de protéger de manière optimale la communauté pénitentiaire et, plus largement, la population dans son ensemble.

### **Prévenir l'hépatite B et ses risques**

L'une des études porte sur l'hépatite B, en investiguant le degré d'infection et de protection contre ce virus qui peut entraîner de graves maladies du foie. L'étude réalisée auprès de 273 détenus a démontré que l'infection par le virus de l'hépatite B est 20 fois plus fréquente en prison que dans la population suisse en général. Le risque d'infection varie principalement selon l'origine géographique des personnes. 6% des détenus sont infectés par l'hépatite B et contagieux, alors qu'un tiers l'ont eue précédemment et en ont guéri.

L'étude révèle aussi que la moitié de la population en prison est susceptible d'être atteinte par ce virus. Sur la base de ces résultats, il est désormais possible de mieux cibler les personnes pouvant bénéficier d'une vaccination, ce qui représente un mode de prévention très efficace.

Un questionnaire soumis aux participants à cette étude montre une large méconnaissance des modes de transmission du virus, mais aussi des moyens de s'en protéger. Sur cette base, médecins et infirmières de l'Unité de médecine pénitentiaire ont d'ores et déjà intégré à leur pratique quotidienne une sensibilisation accrue à cette problématique de santé et des programmes d'information aux détenus vont prochainement être mis en place.

### **Limiter les risques de transmission**

La seconde étude primée à Madrid s'intéresse à la syphilis et à l'herpès génital, s'inscrivant dans l'actualité des maladies sexuellement transmissibles qui sont en recrudescence en Suisse.

Selon cette étude, 1,5% de la population carcérale est touchée par la syphilis. Lorsqu'elle n'est pas traitée, cette maladie peut entraîner des complications neurologiques sévères après plusieurs années sans symptômes. Cependant, elle se soigne simplement – au moyen de quelques doses de pénicilline – et c'est la raison pour laquelle les auteurs de l'étude insistent sur l'importance d'un meilleur diagnostic.

Quant à l'herpès génital, qui non seulement provoque des ulcérations douloureuses et récidivantes mais augmente considérablement le risque de transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), l'étude met en évidence une fréquence deux fois plus importante en prison que dans la population en général. Là encore, le risque d'être infecté varie fortement selon l'origine des détenus. Le personnel médical est désormais sensibilisé et formé pour encourager les détenus à parler de ce problème qu'ils n'osent parfois pas évoquer spontanément.

### **Précédents travaux primés par l'OMS**

Les deux prix remportés lors de ce congrès international seront alloués à la poursuite de projet dans ces domaines de recherche et prévention. Ils illustrent clairement l'importance accordée au sein des HUG à la santé des personnes en privation de liberté, tant au plan de la prévention que des soins. Pour rappel, l'Unité de médecine pénitentiaire des HUG avait déjà remporté deux « Best Practice Awards » délivrés en octobre 2011 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour des travaux de recherche sur la prévention de la rougeole et sur un programme de distribution de seringues.

### **Pour de plus amples informations :**

Service de communication externe, tél. 022 372 60 06